



ACADÉMIE DES SCIENCES MORALES ET POLITIQUES

LETTRE D'INFORMATION – Mardi 9 juin 2015

Agenda

Lundi 15 juin

-11h30 : Réunion de la section Histoire et Géographie (salon Dupont-Sommer)

-13h45 : Réunion de la section Morale et Sociologie. (salle 3)

-15h : **Dominique FOLSCHIED**, professeur de philosophie émérite : « *Destin de l'athéisme* ».

-Comité secret.

Lundi 22 juin

-13h30 : Réunion de la section Philosophie (salle 3)

-15h : **Jean-Noël DUMONT**, professeur de philosophie : « *La poésie religieuse de Péguy* ».

-Comité secret.

-Réunion de la section Morale et Sociologie, salle 4.

Lundi 29 juin

-15h : élection d'un membre au fauteuil VI de la section Morale et Sociologie

-Élection d'un correspondant (Section Économie politique, statistique et finances).

-15h : **Thierry GONTIER**, professeur de philosophie morale et politique à l'Université Lyon III : « *Voegelin et les religions politiques* ».

-18h : accueil de **Christiane TAUBIRA**, ministre de la Justice, garde des Sceaux, dans le cadre des travaux sur la réforme du droit des obligations (Grande salle des séances).

Lundi 6 juillet

-12h30 : Réunion de la section Économie politique, statistique et finances, salle 3.

-15h : **Mohamed Ali AMIR-MOEZZI**, directeur d'études à l'EPHE : « *Sunnites et Chiïtes aux origines de l'orag* ».

-Comité secret.

-18h : cérémonie de remise des Prix de la Fondation culturelle franco-taiwanaise (Grande salle des séances), suivie d'une réception.

Lundi 21 septembre

-15h : **Rémi BRAGUE**, membre de l'Académie (section Philosophie) : « *Religion et politique en islam* ».

Séance du lundi 8 juin

Après approbation du procès-verbal de la séance du lundi 1^{er} juin, le président **Chantal Delsol** a rendu hommage à **Jacques Parizeau** (cf. ci-dessous) et fait respecter une minute de silence en sa mémoire.

Il a ensuite été procédé aux dépôts d'ouvrages :

Georges-Henri Soutou a présenté à ses confrères l'ouvrage de Catherine Horel *L'amiral Horthy, Régent de Hongrie* (Paris, éd. Perrin, 2014, 467 p.)

Le président **Chantal Delsol** a passé la parole à **Jean Baubérot**, président d'honneur de l'EPHE, qui a fait une communication intitulée « *La laïcité en France* ».

L'orateur a tout d'abord périodisé l'histoire de la laïcité en distinguant ce qu'il nomme des « seuils de laïcisation » : le premier résulte des ruptures de la Révolution française et du recentrage opéré par Napoléon ; le deuxième, de la laïcisation de l'école publique et de la loi de 1905 ; le troisième, « dont la logique prédomine encore aujourd'hui », de « Mai 68 » et de la chute du Mur de Berlin, avec « un ébranlement des structures d'autorité et le déclin de la croyance sociale en la conjonction des progrès ».

Après avoir évoqué « les quatre représentations de la laïcité qui se trouvaient en confrontation en 1905 » et qui subsistent encore, « avec des évolutions dues aux mutations du contexte », Jean Baubérot a identifié trois autres représentations qui se sont ajoutées aux précédentes : « la laïcité ouverte d'autorités ecclésiastiques, la laïcité identitaire et la laïcité "concordataire" d'Alsace-Moselle ».

À l'issue de sa communication, **Jean Baubérot** a répondu aux questions que lui ont posées **Jean-Claude Casanova**, **Xavier Darcos**, **Jean Mesnard**, **Yves Gaudemet**, **Philippe Levillain** et **Georges-Henri Soutou**.

In memoriam



Jacques

Parizeau,

correspondant de l'Académie (section générale), est mort le lundi 1^{er} juin à Montréal à l'âge de 84 ans. Diplômé des Hautes études commerciales de Montréal, de l'Institut d'études politiques de Paris et de la Faculté de droit de Paris, il était titulaire d'un Ph.D. de la London School of Economics. Économiste, professeur, haut fonctionnaire et homme politique, il avait été ministre des Finances du Québec de 1976 à 1984 et Premier ministre de « la Belle Province » de 1994 à 1996. Un des principaux acteurs de la « Révolution tranquille » et farouche promoteur de la souveraineté du Québec, il avait quitté ses fonctions après la victoire du "non" au referendum d'octobre 1995. Depuis son élection à l'Académie en 1999, il assistait plusieurs fois par an aux séances du lundi, au gré de ses voyages à Paris. Répondant à un journaliste qui l'interrogeait sur ce qu'il attendait de la vie après « des années bousculées », il disait vouloir « chercher la paix avec soi-même, se retrouver soi-même ».

À lire

- « **Jacques de Larosière** : « Que devient l'épargne dans une ère de taux bas ? », discours prononcé le jeudi 21 mai à la Banque de France, à l'occasion de la remise du prix de l'épargne Benjamin Delessert, sous l'égide de la Banque de France et des Caisses d'Épargne. Extrait : « La réduction du montant des titres "sans risques" détenus par les investisseurs privés (du fait des achats des banques centrales) pourrait inciter ces investisseurs à prendre de plus grands risques ("carry-trade", change, instruments financiers à haut rendement...). Les mêmes causes produisant les mêmes effets, il est à craindre que les taux de marché très bas soient de nature (comme c'était le cas en 2007-2008) à encourager l'endettement et la prise de risques excessifs par les investisseurs. Le fait que les États soient à même d'emprunter à taux zéro - voire à des taux négatifs - est susceptible de réduire la volonté de certains d'entre eux d'assainir leur situation budgétaire. Monétiser les déficits publics (qui sont essentiellement le résultat de dépenses courantes) est de nature à créer, à plus long terme, des risques de "hasard moral". » L'intégralité du texte est disponible sur le site de l'Académie <www.asmp.fr>.

- **Philippe Levillain** : *La papauté foudroyée, la face cachée d'une renonciation* (Paris, Taillandier, 2015, 254 p.). Extrait : « L'observation globale de la vision proposée par le pape François permet de dire qu'il s'agit d'un langage qui ne change rien au fond. Le sociologue Olivier Bobineau dans son blog releva – l'aurait-on oublié ? – que le pape François était jésuite, le premier à se voir confier la charge pétrinienne, et un... casuiste. Dans cet art rhétorique qui consiste à évaluer librement le cas particulier tout en le confrontant à des principes généraux, Olivier Bobineau dégage les quatre concepts qui constituaient le style Bergoglio : proximité, pragmatisme, principe et performance. Donc l'empathie au premier chef, laquelle rejoint la préoccupation pour les pauvres, assurément les affamés et aussi toutes les victimes de la société. Mais également ceux qui se situent sur les marges, par exclusion ou par insignifiance plus ou moins consciente de leur vie. Tel avait été, au demeurant, le thème de la célèbre intervention du Lercaro, archevêque de Bologne, le 6 décembre 1962. Et tel était aussi le sens de l'adoption par le cardinal Jorge Mario Bergoglio de l'onomastique rappelant saint François. » (pp.198-199).

- Dans Commentaire, N°150/Été 2015 :

Alain Besançon : « L'intelligence a-t-elle déserté l'Église latine ? » (pp. 245-255) ;

Jacques de Larosière : « Réflexions sur la politique monétaire » (pp. 279-282) ;

Jean-Claude Trichet : « La réforme du système monétaire international » (pp. 283-293) ;

Jean-Claude Casanova et Béatrice Dedinger : « L'Europe 1800-2050, perspectives historiques et démographiques (pp. 295-298).

Dans la presse et sur les ondes

- **Chantal Delsol** : « Panthéonisation – Une canonisation laïque », dans *Valeurs Actuelles*, n°4097 du 4 au 10 juin. Extrait : « La panthéonisation qui a cours en France marque la spécificité du pays et ses caractéristiques sociopolitiques. D'une manière générale, la démocratie est égalitaire et n'aime pas trop les modèles. Elle est fondée sur l'envie et non sur l'admiration. Pourtant, la France, pays dans lequel l'envie vaut pour vertu, admire certains modèles avec affectation : ceux que l'État lui désigne. [...] Que cette élévation soit rendue si officielle et entourée de tant de pompe et de parades... c'est la France. Non seulement parce qu'elle aime les fastes et les dorures (nos gouvernants se comportent comme les élites d'une dictature bananière), mais surtout parce que la France est bien davantage République que démocratie (elle parle sans arrêt d'égalité mais elle adore les privilèges et le sport national consiste à les arracher ; il nous faudrait une Nuit du 4 août deux fois par siècle). Aussi parce que dans un pays athée, les manifestations de la grandeur humaine prennent aussitôt un aspect religieux – on n'évince jamais le sacré ; on le remplace et on le singe. »

À savoir

- **Mireille Delmas-Marty** a participé, le mercredi 20 mai, au Conseil d'État, à la conférence inaugurale du cycle « Droit comparé, territorialité du droit : défis et enjeux ». L'enregistrement de son intervention est disponible sur le site <conseil-etat.fr>.

- **Thierry de Montbrial** a participé au Symposium de lancement de l'Initiative africaine d'éducation à la paix et au développement par le dialogue interreligieux et interculturel, qui s'est tenu à Cotonou (Bénin), du 26 au 28 mai, sous le haut patronage de l'UNESCO, avec l'appui de l'ONU, de l'UA, de la CEDEAO, de l'UEMOA, du Conseil de l'Entente, de l'OIF, de l'Institut Afrique Monde (IAM) et du Centre Panafricain de Prospective Sociale.

- **Jean Mesnard**, a donné, le mardi 9 juin, une conférence sur « Pascal, les mathématiques et la pensée » à l'Université de Technologie de Troyes (UTT).

- Le lundi 8 juin, pour fêter ses cinq années d'existence, la Fondation Croissance Responsable-Institut de France, en partenariat avec l'Observatoire des think-tanks et l'Académie des sciences morales et politiques, a organisé une conférence sur le thème : « L'entreprise, un acteur au cœur de la société : défis et perspectives dans un monde en mutation ? ». Après que le chancelier de l'Institut, **Gabriel de Broglie**, eut prononcé une allocution d'ouverture, le secrétaire perpétuel de l'Académie, **Xavier Darcos**, est intervenu en rappelant l'engagement de l'Académie sur les inégalités dans le travail et l'importance de l'ascenseur social.